

**Étude de la mise en discours dans
"Le Message" et "Mort au ralenti"
d'Andrée Chéhid**

Dr. Wael Fouad Naguib

Maitre de conférences au département de la
langue française
à la Faculté de Pédagogie
Université Ain Chams

Résumé

Dans cet article intitulé " Etude de la mise en discours dans Le message et Mort au ralenti d'Andrée Chédid nous avons essayé de souligner les différents emplois des temps du monde raconté et ceux du monde commenté, et ce dans le cadre de montrer l'expressivité de ces emplois. En fait, l'étude de la mise en discours a permis de mettre en relief la présence de l'instance narrative chargée d'inciter les lecteurs à avoir une prise de position positive vis à vis aux causes défendues par la romancière omniprésente dans les deux récits.

المخلص

سمحت لنا هذه الدراسة علي اظهار الاستخدامات المختلفة لازمنة السرد وازمنة الحوار وكيف انها اكدت وجود الكاتب وافكاره بوضوح في النصوص موضع الدراسة وكيف ان الكاتبة تدفع القراء الي تبني اتجاه ايجابي تجاه ما تثيره من قضايا متنوعه وذلك ايضا من خلال بعض الصور البلاغية مثل التكرار بمختلف أنواعها والاستفهام البلاغي .

Dans cet article intitulé "Étude de la mise en discours dans le roman *"Le message"* et la nouvelle *" Mort au ralenti"* d'Andrée Chédid, nous allons étudier les différents emplois des temps verbaux dominant dans les récits des deux œuvres ainsi que les figures de style les plus fréquentes à savoir l'interrogation rhétorique, la répétition et l'asyndète.

Le roman intitulé "*Le Message*"¹ d'Andrée CHEDID(a) a attiré notre attention pour différentes raisons :

Premièrement, le titre "*Le Message*" indique une courte lettre dans laquelle figurent Steph s'adressant à sa bien-aimée Marie, et la romancière. La lettre est un petit objet témoignant de tant de vivacité, d'amour, de sincérité et de fermeté.

Deuxièmement, le contenu même du message est surprenant. À travers l'histoire d'amour entre l'héroïne principale et Steph, la romancière Andrée Chédid a voulu faire circuler aux lecteurs ses réflexions sur l'existence humaine, la valeur de l'être humain et sa grandeur, sur le monde en guerre, sur le Sort, sur le partage de l'amour sérieux et la réconciliation humaine. Ce message d'amour sincère éprouvé par le jeune couple est d'une grande actualité et continue à occuper le devant de la scène. Andrée Chédid a souligné plusieurs genres d'amour: l'amour paternel, l'amour maternel ou l'amour conjugal; des amours qui se compliquent plus en temps de guerre. Notons que dans le monde

¹ CHEDID, Andrée : "*Le message*", Paris, Flammarion,2000.

(a) Andrée Chédid est une romancière, poétesse, dramaturge et nouvelliste d'une très grande réputation comme écrivaine d'expression francophone et d'origine franco-libanaise. Elle est née au Caire le 20 mars 1920 et elle est décédée le 6février2011 à Paris. Elle est la mère du peintre Michèle Chedid-Koltz, et du chanteur Louis Chédid. Son premier roman qui date de 1950 est l'un de ses premières œuvres littéraires. En 2002, Andrée Chédid a reçu le prix Goncourt de la poésie pour l'ensemble de sa production littéraire.

entier, de nombreuses guerres ont été entreprises telles que l'attaque russe des territoires ukrainiens.

Nous avons choisi "*Le message*", et "*Mort au ralenti*" parce que nous avons relevé que dans "*Le message*" la romancière a fait allusion à la nouvelle "*Mort au ralenti*"². Le contenu des deux œuvres raconte les mêmes faits principaux. À la suite d'un grave différend, le jeune Steph a voulu reprendre son amour fougueux pour l'héroïne Marie qui, en acceptant la réconciliation, a affirmé, à son tour, à son amoureux Steph qu'elle tenait à lui. Le titre "*Le Message*" incite les lecteurs à réfléchir profondément aux raisons des guerres civiles et aux relations humaines qui doivent être basées sur l'amour partagé, le pardon et la réconciliation. Les lecteurs ont été aussi appelés à revoir les raisons de la guerre civile dans un pays de très petite superficie tel que Le Liban. Cette question de guerre civile avait été prédominante au cours de la dernière décennie au Moyen Orient sous le nom du "Printemps Arabe".

En tant que genre littéraire, la nouvelle est ainsi définie "*un récit habituellement court..... proche du roman et d'inspiration réaliste..... s'appuyant sur la concentration de l'histoire pour renforcer l'effet de celle-ci sur le lecteur.*"³

² CHEDID, Andrée : *Op.cit.* p.41

³ <https://fr.wikipedia.org/>

Le message principal d'Andrée Chédid dans le roman et la nouvelle est le suivant "*Je t'aimais, je viens*" message que Marie séparée depuis longtemps de son amant Steph, a voulu à tout prix lui transmettre. Elle a accepté d'endurer des épreuves effroyables pendant une grande guerre dans une ville orientale et ce en allant à l'endroit et "*à l'heure dite*"⁴, retrouver Steph pour lui affirmer sa décision de réconciliation et de vie commune. Mais dans leur petit pays oriental, la guerre a entravé leur rencontre et à quelques minutes avant la fin de la vie de l'héroïne, Steph l'a retrouvée agonisante.

Dans "*Le message*" aussi bien que dans la nouvelle "*Mort au ralenti*", le Sort est omniprésent pour exécuter sa décision négative contre eux. Andrée Chédid braque plus de lumière sur un aspect négatif du Sort vis-à-vis aux êtres humains qui s'entretuent. Dans la nouvelle "*Mort au ralenti*", Andrée Chédid a écrit la même histoire en un style plein de vivacité qui ne diffère pas beaucoup du récit du roman intitulé "*Le message*". Mais, elle a ajouté plusieurs personnages pour développer l'action. Nous pouvons dire que le récit de la nouvelle est le résumé de celui du récit du roman. Même autrice, même contexte, mais dans le récit de la nouvelle nous avons remarqué l'absence de certains

⁴ *Ibid.* p.25

personnages, la simplification de l'intrigue, et la présence du même message humain passé à travers une écriture poétique.

Le titre de la nouvelle " *Mort au ralenti*" est constitué d'un nom commun féminin non précédé de déterminant. Cette forme le rapproche du nom propre, ce fait est intentionnel pour désigner implicitement l'héroïne principale "Marie" de la nouvelle. La lettre initiale du prénom du personnage féminin principal est celle du nom commun féminin "Mort": "M"; lettre utilisée dans le but de désigner à la fois le personnage principal aussi bien que toute personne caractérisée par la bonté de son cœur telle Marie et vivant la même sévère expérience qu'elle.

Il importe de mentionner les remarques suivantes concernant le chronotope des deux textes. BAKHTINE entend par cette notion *"les éléments de description spatiaux et temporels contenus dans un récit fictionnel ou non"*⁵ Dans *"Le message"*, les événements se déroulent auprès d'un pont *"dans un pays en guerre"*⁶. Marie veut à tout prix tenir sa promesse donnée à son amoureux Steph qui est à l'autre bout du pont et *"qui habiteà l'autre extrémité de la ville."*⁷ Les événements de leur enfance se

⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronotope>

⁶ La quatrième de la couverture de " *Le message*" Paris, Flammarion,2000

⁷ CHÉDID, Andrée:" op.cit" p.10

déroulent "..... dans ce pays méditerranée avant qu'ils n'émigrent vers l'Europe tous les deux."⁸

D'origine franco-libanaise, la poétesse Andrée Chédid s'est inspirée de l'Histoire de son pays toujours en guerre. L'œuvre d'Andrée Chédid *"est un questionnement continu sur la condition humaine et les liens entre l'homme et le monde."*⁹ Dès les premières lignes de *"Mort au ralenti"*, la narratrice cite des événements qui peuvent se dérouler dans n'importe quel pays en guerre *"les combats avaient été rudes.....M. venait d'être atteinte d'une subite rafale....."*¹⁰ De même, le récit révèle que les faits racontés se déroulent dans un très large espace *"Comment définir les frontières de ce pays ? Pourquoi le nommer, Tant de lieux, tant de victimes subissent le même sort Dans la boue des rizières, sur l'asphalte des cités: les massacrés, réfugiés, fusillés, suppliciés de tous les continents convergent vers cette rue, vers cette personne;"*¹¹

Après avoir généralisé les faits de l'histoire racontée, Andrée Chédid a donné plus de précisions sur le cadre spatial

⁸ CHEDID, Andree: op.cit. p.17

⁹ <https://fr.wikipedia.org>

¹⁰ CHEDID, Andrée : *"L'artiste et autres nouvelles Mort au ralenti"*, Paris, Flammarion, 2001, p.25

¹¹ *ibid.*, p.26

des événements de la nouvelle "*..La plupart des immeubles se sont vidés; les habitants ont fui vers la montagne.....*"¹²

Les scènes horribles de la destruction, de l'immigration et de la rupture des relations amoureuses pour une raison ou une autre avaient travaillé la romancière.

Depuis l'an 2000, le Liban endure de très sévères circonstances. Vivement touchée par ce contexte socio-politique libanais, Andrée Chédid a réécrit sa nouvelle intitulée "*Mort au ralenti*" déjà publiée en 1981. La scénographie de la nouvelle peut être ainsi résumée "*En avril 1981, les forces israéliennes attaquent les troupes syriennes au Liban dans le but de les empêcher de prendre le contrôle du massif du Sannine, dominant entre autres Jounieh, la Syrie en réponse déploie des missiles sol-air menaçant les capacités d'Israël à contenir l'OLP.*"¹³ Pour la toile de fond socio-historique du message, il importe de savoir que dans la même année, "*l'armée d'occupation israélienne se retire du sud du Liban qu'Israël occupe depuis 1978. Le Hezbollah se pose alors comme le libérateur de cette région et apparaît ainsi comme la première force politique au Liban sans que les différents conflits internes au pays en soient résolus.*"¹⁴

¹² Ibid.p.28

¹³ <https://fr.wikipedia.org>

¹⁴Id.

Sur la ligne du temps par rapport au moment du report des événements, la distance que l'héroïne Marie (M.) et son amoureux doivent traverser est presque la même soit dans le roman soit dans la nouvelle. Il y a toujours un pont auprès duquel ils se retrouveraient à un moment donné comme prévu. "A quelque cents mètres de distance, appuyé contre le parapet du grand pont, le jeune homme s'est lassé d'attendre."¹⁵ Dans la nouvelle, avec une narration à la troisième personne, Andrée Chédid a avancé que la jeune fille devrait "*arriver à l'endroit (car) elle était attendue.*"¹⁶ Celui qui ratait ce rendez-vous, déclarerait à l'autre parti la rupture définitive de cette liaison après la crise qui les avait séparés.

Dans les deux récits, Andrée Chédid a préféré avoir recours à la narration du récit à la troisième personne du singulier (Il, Elle). A titre d'exemple, nous citons : "*Elle replia son bras vers l'arrière pour palper cette plaie, puis contempla avec horreur sa main baignée de sang.*"¹⁷ Dans "*Mort au ralenti*", la même scène

¹⁵CHEDID, Andrée, "*Le message*" .p.29

¹⁶ CHEDID, Andrée, "*Mort au ralenti*" ..p.25

¹⁷ CHEDID, Andrée, "*Le message*", Paris, Flammarion, 2000, p. 9 cf. pp.10,11 12,13, 14,15,16,17,18,19,20,21,22, 23, 24,25,26,27,28,29,30,31,32,33,34,35,36,37,38,39,41,42,43,44,45,46,47,48,49,51,52,53,54, 55,56,57,58,59,60,61, 63,64,65,66,67,68,69,71,73,74,75,76,77,78,79,81,82,83,84,85,87,88,89,90,91,92,93,94,95, 96,97,101,102,103,104,

est décrite ainsi : "*La jeune femme sentit, dans le dos, le point d'impact de la balle.*"¹⁸ La première phrase de la nouvelle est presque la même que celle du "*message*": "*Tandis qu'elle avançait à grands pas, la jeune femme sentit soudain, dans le dos, le point d'impact de la balle.*"¹⁹ Soulignons que la date de la première parution de la nouvelle "*Mort au ralenti*"²⁰ précède celle du roman "*Le message*". Il est donc clair que le texte de la nouvelle est "*le texte source*"²¹ par rapport au texte final "*Le message*". Genette a utilisé "*la notion d'hypertextualité, c'est-à-dire la relation unissant un texte B (ou hypertexte) à un texte antérieur A (ou hypotexte)*"²². Selon cette définition, le texte de la nouvelle est l'hypotexte et celui du roman est l'hypertexte.

Le jeune amoureux s'est rendu à l'endroit et à l'heure prévus et son attente "*avait trop duré, l'espoir avait disparu.*"²³ La

105,106,107,109,110,111,113,114,115,116,117,119,120,121,122,123,124,125,126,127,128,129,131,132, 133,135,

136,137,139,140,141,142,143,144,145,147,148,149,150,151,152,153,154,155,156,157,158,159,160,161,162, 163,

164,165,166,167,168,169,170,171,172,173,174,176,177,178,179,180,181,183,184,185,187,188,189,190,193,194,

¹⁸ CHÉDID, Andrée: "*L'artiste et autres nouvelles (Mort au ralenti)*" p. 25, cf. pp. 26,27, 28,29,30,31

¹⁹ CHÉDID, Andrée: "*Le message*", Paris, Flammarion, 2000. P. 9 cf. p. 27

²⁰ CHÉDID, Andrée : "*L'artiste et autres nouvelles, Mort au ralenti*", Paris, Flammarion, 2001.

²¹ GENETTE, Gérard : "*Palimpsestes, La littérature au second degré*", Seuil, coll. « Essais », Paris, 1982, p.32

²² <https://www.cairn.info/>

²³ CHÉDID, Andrée: "*L'artiste et autres nouvelles, Mort au ralenti*," Paris, Flammarion, 2001, p.29

vieille femme a pu le reconnaître grâce à son pullover bleu mais elle n'a pu l'arrêter pour lui parler de la jeune femme qui l'attendait. Comme Marie était sûre de ne jamais pouvoir être au lieu prévu de leur rencontre, elle a écrit sur la lettre de Steph un message pour son amant: " *Je venais. Je t'aime.*"²⁴ Même en agonisant, Marie se cramponnait à la vie avec toutes ses forces. D'autre part, un vieux couple qui comptait parmi les derniers habitants du quartier, s'est approché de la jeune fille à la suite de ses cris. Médecin, le vieillard a essayé en vain de soigner la jeune mourante et sa femme. Anya a promis à Marie d'aller au bout du pont pour rencontrer Steph et lui remettre sa déclaration.

Par nature du genre, le récit de la nouvelle est beaucoup plus court que celui du roman. En tant que genre littéraire, la nouvelle, plus courte, est contrainte à limiter autant que possible le nombre des personnages ainsi que les événements développés. Notons que les événements essentiels racontés dans les deux œuvres ont duré sur la ligne de temps aux alentours de quatre heures. Nous ne savons pas quand Marie est sortie de sa maison, mais elle a été "*à quinze minutes{de} l'endroit où elle était attendue. A quinze minutes à pied d'ici,*

²⁴ CHEDID, Andrée : " *Le message* ", Paris, Flammarion, 2000, p..

devant cette tête de pont ..."²⁵ Quant à la saison durant laquelle se sont déroulés les faits de la nouvelle, nous avons juste relevé que l'été: " *L'été se déplo{yait} avec faste.*"²⁶

Nous avons noté, dans le roman comptant deux cents dix pages, que le récit fait à peu près cent-dix pages, que le discours fait cinquante et une pages et que l'espace blanc compte à peu-près quarante pages. Alors que dans la nouvelle comptant dix pages, le récit fait à peu-près sept pages et demie.

Les temps verbaux utilisés dominant au cours de la narration de la nouvelle sont les temps du "*monde raconté*"²⁷ selon la classification faite par H. Weinrich. Le plus que parfait de l'indicatif est utilisé pour rapporter aux lecteurs l'indifférence de l'héroïne principale vis-à-vis de la balle qu'elle a reçue : "*Elle continua sa marche, comme si rien ne s'était passé.*"²⁸ Ce temps sert de toile de fond au récit et désigne la guerre "...../es combats avaient été rudes....."²⁹. Il décrit également l'état physique du personnage principal féminin de la nouvelle "*La douleur l'(M.) avait lâchée*"³⁰ ainsi que d'autres événements

²⁵ CHÉDID, Andrée : "*L'artiste, et autres nouvelles Mort au ralenti*", Paris, Flammarion, 2001, p.25

²⁶ CHÉDID, Andrée: *op.cit.*, p.25

²⁷ WEINRICH, Harlad : "*Le temps*", Paris, Seuil, 1973, p.35

²⁸ CHÉDID, Andrée : "*L'artiste et autres nouvelles, Mort au ralenti*", Paris, Flammarion, 2001, p. 25

²⁹ *Ibid.*

³⁰ *Id.*

passés nécessaires à la narration de la nouvelle *"L'avant-veille, il (Steph) avait découvert l'adresse de M. , il savait que son message et sa photo lui étaient parvenus."*³¹ De même, le plus que parfait de l'indicatif est employé pour indiquer une action très lointaine par rapport au moment de la narration de l'ensemble des événements passés " *Non loin, une fenêtre s'était mise à grincer."*³²

Dans la *"Mort au ralenti"* la romancière a eu recours à l'emploi de l'imparfait de l'indicatif pour mettre en lumière l'état actuel de la jeune femme au cours de son parcours à la rencontre de son amoureux *"M. venait d'être atteinte d'une subite rafale dont elle n'était pas la cible. Sa plaie était bien réelle."*³³ La souffrance était vraiment réelle, la situation était vraiment compliquée. Un autre emploi de l'imparfait de l'indicatif a eu lieu dans le but de souligner l'état d'âme de l'héroïne "*elle espérait.....*"³⁴. Toute l'attention de Marie était accordée à sa seule préoccupation en ce moment-là, celle de signaler sa fidélité à son amoureux: *"Ce qui comptait à présent, au-delà de sa vie, c'était d'arriver à l'endroit où elle était attendue. (par Steph)."*³⁵

³¹ *Ibid.*, p.29

³² *Ibid.*, p. 27

³³ *Ibid.*, p.25 cf.p.

³⁴ *Id.*

³⁵ *Ibid.* cf.p.25, 26,27,

Pour montrer un trait caractéristique de la personnalité de la jeune femme, l'imparfait a été utilisé dans l'exemple suivant "*M. était la ponctualité même....elle ne le voulait pas.*"³⁶ Pour mieux préparer le lecteur à la fin tragique de la nouvelle, Andrée Chédid a encore utilisé l'imparfait de l'indicatif pour décrire d'une part "*Les vrombissements[qui].étouffaient les appels.*"³⁷ de la vieille Anya et d'autre part l'attitude du médecin qui "*.....savait, depuis le début, qu'il n'y avait aucun espoir de la sauver.*"³⁸

Le nombre de verbes conjugués au passé composé de l'indicatif est très limité par rapport au nombre de ceux conjugués au passé simple du même mode. A titre d'exemples des emplois du passé composé, nous citons ceux qui commentent l'attitude du couple: "*M. a trop présumé de ses forces.*"³⁹ et "*.....le jeune homme s'est lassé d'attendre.*"⁴⁰ Par l'interrogation partielle "*Pourquoi s'est-elle revêtue de cette robe grise qui se confond à la pierraille?*"⁴¹ la romancière a voulu répondre à une question que le lecteur pourrait se poser concernant le choix du couleur de la robe portée par M.

³⁶ CHÉDID, Andrée: "*L'artiste et autres nouvelles, Mort au ralenti*", Paris, Flammarion, 2001, p.29

³⁷ *Id.*

³⁸ *Ibid*, p.30

³⁹ *Ibid*.p.26 cf. p.28,29,

⁴⁰ *Ibid*. p, 29

⁴¹ *Ibid*.p.28

Pour les verbes conjugués au passé simple de l'indicatif, nous avons relevé quelques emplois. Certains verbes sont utilisés dans la narration des faits déroulés sur un rythme très rapide dès les premières lignes de la nouvelle: "*La jeune femme sentit,Elle continua sa marche,Mais l'illusion ne dura pas.*"⁴² d'autres pour marquer la présence de la vieille femme dans le récit de la nouvelle, et ce en mentionnant ses réactions: "*Anéantie, la vieille s'adossaElle laissaelle relut.....elle reprit.....La vieille s'agenouilla.....*"⁴³

Dans la "*Mort au ralenti*" le temps verbal dominant est le présent de l'indicatif. Nous avons relevé plusieurs verbes entres autres, décrivant la géographie du quartier: "*cette rue qui descend en ligne droite jusqu'au fleuve.*"⁴⁴; rapportant la persistance de l'héroïne principale: "*Cherchant du secours autour d'elle, ses yeux ne rencontrent rien. Elle se traîne.....ses mains tâtonnent, s'y frottent , s'accrochentElle se bat encore , elle lutte,*"⁴⁵ Enfin, elle perd ses forces au point que "ses genoux amollis cèdent, fléchissent, l'entraiment vers le sol."⁴⁶

⁴² *Ibid.*.p.25, cf.p.25,29

⁴³ *Ibid.*.p.30

⁴⁴ *Ibid.*.p.25

⁴⁵ *Ibid.*.p.27

⁴⁶ *Ibid.*.p.26 cf.p.27,

L'emploi du présent de l'indicatif sert à braquer la lumière sur la pensée de l'héroïne principale M. *"Sa fin, elle le sait, est proche."*⁴⁷ Le présent de l'indicatif décrit certains détails du cadre général des dernières scènes du récit en vue de mettre en relief les détails réalistes de la nouvelle: *"La mort surplombe ce minuscule territoire qu'elle occupe."*⁴⁸ Le présent de l'indicatif permet, de même, de décrire les petits gestes d'amour de la dame âgée envers son compagnon: *"Comme la vieille, elle pose sa tête sur l'épaule de son compagnon, et partage sur les cheveux le même baiser."*⁴⁹ Le présent de l'indicatif rapporte la générosité du vieux couple: *"En hâte, ils rebroussent chemin. .Ils reviennent sur leurs pas ,aussi vite que leurs jambes le leur permettent."*⁵⁰ De même, le présent de l'indicatif rapporte la réaction de ces deux personnes face à l'état grave de l'héroïne principale : *" Le vieil homme examine la blesséec'est grave, fatal. A bout de révolte ...ses yeux s'emplissent de colères et de larmes: .la femme hurle, frappe aux portes, cherche à ameuter."*⁵¹ Le présent de l'indicatif a été aussi utilisé pour montrer que le narrateur

⁴⁷ Ibid.p.27

⁴⁸ Id..

⁴⁹ CHÉDID, Andrée : *"L'artiste et autres nouvelles, Mort au ralenti"*, Paris, Flammarion, 2001, pp.27,28.

⁵⁰ Id..

⁵¹ CHÉDID, Andrée: *"L'artiste et autres nouvelles, Mort au ralenti"*, Paris, Flammarion, 2001, p.28

témoin est du type omniscient " *Avant de s'aventurer dans la rue, un couple âgé observe les toits où se nichent souvent des francs-tireurs. Tous deux quittent définitivement.....*"⁵²

Soulignons également que dans "*Le message*", le narrateur témoin du type omniscient est aussi présent. Pour mettre en exergue son omniscience, nous citons à titre d'exemples des verbes conjugués aux temps du "monde raconté" c'est-à-dire au plus-que-parfait, à l'imparfait et au passé simple

Notons que le plus-que-parfait de l'indicatif est utilisé pour rapporter un fait antérieur au moment de la narration: " *On avait forcé un violoniste à jouer, jour et nuit, sans dormir.*"⁵³ Parmi les différents emplois de ce temps verbal, nous avons relevé certains tels que les suivants:

La description du caractère persévérant de l'héroïne principale du roman : "*Elle (Marie) continua sa marche, comme si rien ne s'était passé(recevoir une balle réelle dans le dos.)*"⁵⁴ Elle a décidé de continuer à être ponctuelle et rencontrer Steph au moment qu'il avait précisé. La romancière a tenu à répéter

⁵² Id..

⁵³ CHEDID, Andrée : "*Le message*", Paris, Flammarion, 2000, p.67

⁵⁴ *Ibid.*,p.9

cette vérité la page suivante par l'emploi de mêmes termes: ".....
comme si rien ne s'était passé....."⁵⁵

Pour marquer son omniscience, la romancière a eu recours au plus-que-parfait de l'indicatif : "*Après leur dernière rupture, Steph avait cherché à la retrouver, mais le souhait-elle aussi? Il se l'était sans doute demandé.....*"⁵⁶ Le même temps verbal a été utilisé pour décrire un incident de la vie de Steph: "*En minaudant, une jeune femme lui avait tendu un verre de champagne .La liqueur lui avait plu; il avait bientôt vidé le fond d'autres verres.....*"⁵⁷ La narratrice a surtout voulu attirer l'attention du lecteur sur la fidélité réciproque entre Marie et Steph: "*Malgré leurs conflits, leurs disputes, leurs séparations ; malgré les étapes parfois chaotiques de leur relation ; malgré leurs brouilles, leur tohubohu, leurs controverses ; ils s'étaient un jour promis de ne pas disparaître sans être retrouvés.*"⁵⁸ Elle savait même le cadeau offert par Marie à Steph: "*Il portait le pull-over bleu qu'elle(Marie) lui avait offert,.....*"⁵⁹ Andrée Chédid a essayé de braquer la lumière sur le fait que nombreuses ont été les victimes de la guerre et ses différentes raisons jusque-là inacceptables: "*Les*

⁵⁵ **Ibid.**p.10, cf.p.20, 22

⁵⁶ **Ibid.**p.11

⁵⁷ **Ibid.**p.18

⁵⁸ **Ibid.**p.22, cf.p.48, 60,

⁵⁹ **Ibid.**p. 38, cf.p. 43, 46,51,52

violences issues de croyances perverses, d'idéologies défigurées, de cet instinct de mort et de prédation qui marquent toutes formes de vie, avaient eu raison de sa petite existence."⁶⁰

En vue d'attirer l'attention des lecteurs sur certains traits physiques, la descriptrice s'est servie du plus-que-parfait de l'indicatif : "*La chevelure d'Anya avait échappé au temps.*"⁶¹ Pour montrer l'effet du temps sur le portrait physique de certains personnages tels que le vieux couple, l'instance narrative en fait état: "*l'âge avait labouré leurs corps, défiguré leurs faces, embrumé leurs regards ; mais ils se reconnaissaient sous toutes les flétrissures du temps. Toujours surpris et se surprenant, entremêlant.....*"⁶²

Pour marquer la présence du narrateur témoin omniscient, le plus-que-parfait de l'indicatif a été utilisé précédé du pronom indéfini "on". À titre d'exemple, nous relevons : "*On avait forcé un violoniste à jouer....Un poète qui avait refusé de se battre.....*"⁶³ Afin de se montrer en faveur de la paix contre la guerre et la destruction, Andrée Chédid s'est servie du plus-que-parfait de l'indicatif: "*Le travail l'avait happée, le désir de mener à terme cet*

⁶⁰ *Ibid.*.p.46

⁶¹*Ibid.*.p.51, cf.p.53

⁶² *Ibid.*.p.60

⁶³ *Ibid.*.p.67, cf.p.68

album de photos, ce réquisitoire contre l'éternel cérémonial des guerriers. Puis, elle en avait été la victime. Ce n'était pas prévu."⁶⁴ De la prise de position de Steph, en tant que narrateur témoin, elle nous a rapporté : " *Steph avait tout quitté pour revenir au pays de l'enfance et mener à bien ses fouilles.*"⁶⁵

Le plus-que-parfait de l'indicatif a aussi été employé pour désigner une action passée très proche au moment de la narration simultanée des événements du récit. Anya a préféré ne pas décevoir Anton et lui cacher son incapacité de faire revenir Steph à Marie : " *Elle avait eu du mal à le décevoir, à lui dire que Steph avait disparu, qu'elle n'avait pas pu l'atteindreet qu'il s'était engouffré dans un car.*"⁶⁶ De son côté, le père de Gorgio n'avait pas cessé de lui communiquer la froideur et l'indifférence: " *il avait croisé son père, Ce dernier l'avait à peine reconnu.*"

⁶⁷ La narratrice témoigne de l'incommunicabilité entre le père et son fils et marque sa présence en se servant de ce temps verbal.

Notons que le narrateur témoin a utilisé le plus-que-parfait de l'indicatif à la place d'un autre temps du passé (peut-être le passé composé de l'indicatif): "*Il ne s'était pas rasé depuis*

⁶⁴ *Ibid.*.p.73, cf. p ;74

⁶⁵ *Ibid.*.p.75

⁶⁶ *Ibid.*.p.113, cf.p.114,116

⁶⁷ *Ibid.*.p.132

quarante-huit heures."⁶⁸ La même remarque sur l'emploi du plus-que-parfait de l'indicatif à la place du passé composé est valable pour la phrase complexe suivante: "*Il (Anton) se félicitait d'avoir éloigné le franc-tireur qui avait perturbé Anya et qui aurait*"⁶⁹ Mais la même remarque sur l'emploi de ce temps ne s'applique pas sur la phrase suivante " *..... Gorgio et son père avaient eu, une fois de plus, un grave différend.Ce dernier avait renoncé à sa barbe.....*"⁷⁰ La preuve en est la phrase suivante "*La destruction avait sans doute eu lieu il y a plusieurs jours.....*"⁷¹ La durée temporelle exprimée par l'emploi du plus-que-parfait s'est ainsi limitée "*L'autocar, qui avait quitté le pont depuis plus d'un quart d'heure, s'était engagé sur une autoroute et avait pris de la vitesse.*"⁷²

Pour garder la vivacité de la narration et rompre la monotonie, l'instance narrative a préféré utiliser le plus que parfait dans une tournure interrogative "*Qui avait perpétré cette insanité?.....Comment aurait-il agi, si cet ordre lui avait-été donné?*"⁷³ Intentionnellement, les lecteurs s'arrêtent de lire pour

⁶⁸ *Ibid.*;149, cf. p ;151

⁶⁹ *Ibid.*.p.132

⁷⁰ *Ibid.*.p.154

⁷¹ *Ibid.*.p,155, cf.p.157

⁷² CHEDID, Andrée : "*Le message*", Paris, Flammarion, 2000, p.157

⁷³ *Ibid.*.p.152, cf.p.152,163,165,

essayer de trouver les réponses logiques aux questions posées par l'instance narrative.

Ce temps verbal a été utilisé pour décrire l'état d'âme du chauffeur Brako qui "*se sentait usé du dehors comme du dedans.*"⁷⁴ Le même cas s'applique sur la phrase suivante indiquant la réussite du vieux couple à convaincre Marie de l'arrivée très proche de Steph : "*Marie avait repris confiance.*"⁷⁵ Ce temps verbal peut également faire allusion à l'action rapide de Steph : "*Son corps, roulé en boule , avait à peine subi le choc.*"⁷⁶

D'autre part, l'instance narrative s'est servie du plus-que-parfait de l'indicatif pour situer les lecteurs dans le cadre temporel, "*la scénographie*"⁷⁷ historique des faits racontés: "*Ici la sauvagerie s'était déchainée; Gorgio n'en avait jamais été le témoin oculaire. Il avait pourtant entendu parler d'exterminations en masse, de blessés trainés derrière des voitures, des tueries à la hache, de viols, d'écartèlements.*"⁷⁸ De même, l'emploi de l'indicateur spatial (ici) indique que le narrateur témoin, le narrateur omniscient et la romancière ne forment ensemble qu'une seule entité. En lisant ces mêmes phrases, les lecteurs

⁷⁴ **Ibid.**p.159

⁷⁵ **Ibid.**p.161

⁷⁶ **Ibid.**p.163

⁷⁷ SANCIER, Anne-FORMILHAGUE- Catherine: "**Analyse stylistique**", Paris, DUNOD,2005

⁷⁸ CHEDID, Andrée: "*Le message*", Paris, Flammarion,2000,p.168cf.177

se trouvent victimes des souvenirs des personnes qui ont émigré malgré eux pendant la première guerre mondiale.

L'emploi de ce temps verbal a aussi désigné des actions des années plus anciennes: "*Leurs trois enfants s'étaient expatriés, leurs cinq petits-enfants étaient devenus des adultes Anya et Anton avaient perdu leurs propres parents à tous les âges;*"⁷⁹ Le déroulement du temps réel avait aidé le couple Anya et Anton et celui des jeunes Marie et Steph à savourer des moments délicieux d'amour. "*Le privilège d'une longue vie leur avait accordé le temps de s'aimer, de se séparer, de s'aimer encore.*"⁸⁰

Notons que l'immigration complique la vie de l'être humain car celui-ci n'éprouve jamais la satisfaction là où il se trouve et rêve qu'un jour il rentrerait chez lui. Gorgio se voyait semblable à un étranger alors qu'il vivait parmi les siens: "*Gorgio s'éloigna Il se sentait perdu et sans repères Qui était-il au fond? Il ne l'avait jamais su , il se sentait perdu.....*"⁸¹ De même, vivement blessée , Marie "*était convaincue qu'elle*"⁸² rendrait son dernier soupir très prochainement. Gardant toujours l'espoir de

⁷⁹ CHEDID, Andrée: "*Le message*", p.67

⁸⁰ *Ibid.* p.168; cf. p.169,178

⁸¹ *Ibid.* p.178

⁸² *Ibid.* p.179

rencontrer Steph même pour une dernière fois, " *Marie s'était mise à croire de plus en plus fort à l'arrivée de Steph.*"⁸³ Elle avait loué une maison dans l'espoir de vivre avec Steph au moins pendant une année complète. Elle n'avait pas été seulement romantique mais elle avait été aussi très réaliste. Consciente de sa situation, " *Marie avait si souvent fixéles drames, les catastrophes naturelles, les guerres, les révolutions.*"⁸⁴ Sur place après la mort de sa bien-aimée, Steph a mis fin à la vie de Gorgio prédestiné à être la victime de la balle tirée: " Le coup était déjà parti."⁸⁵

L'information qui marque la présence du narrateur omniscient remonte à un passé très ancien par rapport au moment de la narration. Cette information concerne Steph : " *Au début de son séjour il avait fréquenté ce quartier*"⁸⁶

Pour affirmer sa tendance en tant que romancière "réaliste"⁸⁷ , Andrée Chédid a été minutieuse au cours de la narration de la représentation " *de certains faits réels ou bien la reproduction d'une réalité observée*"⁸⁸ telle que " (*Anyà*)

⁸³ **Ibid.**p.180, cf.p.187,202

⁸⁴ **Ibid.**p.201

⁸⁵ **Ibid.**p.207

⁸⁶ **Ibid.**p.164

⁸⁷ BECKER, Colette: "*Lire le réalisme et le naturalisme*", col.Lettres Sup Nathan 2^{ème} édition HER,2000,p.19

⁸⁸ **Id.**

Maitrisant sa peur elle se hâtale jeune homme s'était éloigné"⁸⁹ La romancière a excellemment peint l'entente et l'accord entre les deux héros Anya et Anton malgré les situations trop compliquées qu'ils ont endurées et l'état d'âme de chacun d'eux: *"Toute à sa déception, à son chagrin, elle avait oublié l'homme à la mitraillette."*⁹⁰

A cause du dernier différend qui avait eu lieu lors de sa dernière rencontre avec sa bien-aimée, Steph a été convaincu *"qu'entre lui et Marie tout était définitivement rompu,qu'elle(Marie) avait bien reçu sa lettre"*⁹¹ Le retard de Marie, a poussé Steph à croire *"qu'il s'était trompé."*⁹² De l'autre côté, le narrateur omniscient pénètre dans la pensée de Steph et nous fait entendre ce qu'il pensait de ce retard *"Marie avait sans doute décidé de se libérer de ce lien."*⁹³

L'état s'aggravant de Marie, " *il avait fallu toute l'attention d'Anton pour lui trouver une position confortable, sur le dos....*"⁹⁴ Pour marquer l'inquiétude d'Anton au sujet de la rencontre avec Steph, le médecin se demandait : " *Que s'était-il passé ? Steph*

⁸⁹ *Ibid.*.p.95; cf.p.104

⁹⁰ *Ibid.*.p.96

⁹¹ *Ibid.*.p.101

⁹² *Ibid.*.p.139

⁹³ *Ibid.*.p.101, cf.p.102

⁹⁴ *Ibid.*.p;105

*avait-il lu son message? Savait-il à présent pourquoi elle n'avait pas pu le rejoindre?*⁹⁵

Quant à l'imparfait de l'indicatif, il est employé par le narrateur omniscient pour donner plus de détails sur la manière avec laquelle quelques artistes ont été traités" *On le cravachait dès que la musique s'arrêtait.*"⁹⁶

Parmi les différents emplois de l'imparfait de l'indicatif, nous avons relevé la description des actions des personnages importants "*Tandis qu'elle avançait à grands pas la jeune femme*"⁹⁷ après leur dernière rencontre se terminant sur un différend sans précédent. Marie avait hâte de rencontrer Steph pour se réconcilier avec lui et commencer une nouvelle phase. Cette rencontre était très décisive pour Marie et Steph. De même, l'élément perturbateur est décrit à l'imparfait de l'indicatif: "*Marie venait d'être atteinte d'une décharge dont elle était ou n'était pas la cible.*"⁹⁸ Le narrateur omniscient qui est la romancière elle-même a insisté à décrire le comportement du vieux couple envers Marie "*On ne lui offrait qu'illusion en insistant sur l'arrivée de Steph. On trahissait la vérité, on inventait un mirage.*"⁹⁹

⁹⁵ *Ibid.*.p.106, cf.p.107, 123

⁹⁶ *Ibid.*, p.67cf.p.93,110,123, 133,169,

⁹⁷ *Ibid.*.p.9 cf.p.

⁹⁸ *Id.*

⁹⁹ *Ibid.*.p.169

A leur tour, les sentiments négatifs qu'éprouvait Steph à cause de l'absence de Marie au rendez-vous sont décrits à l'imparfait.

*"Il se sentait rejeté, trahi."*¹⁰⁰

Pour souligner l'absurdité de la guerre entreprise, l'incompréhensibilité de l'existence et la dominance du Sort aveugle qui avait prédestiné Marie et Steph à la séparation, la narratrice s'est servie du flash-back en vue de décrire le passé de la relation du jeune couple : *"Ils s'aimaient depuis l'enfance ; dans le tumulte et la passion, mais au-delà de toute mesure."*¹⁰¹

Pour montrer la beauté de l'amour de son point de vue, nous avons relevé : *" Il (Steph) s'en voulait parfois de ne pas savoir résister à cette fascination réciproque, malgré leurs natures..... En dépit de nombreux conflits, Marie ressentait aussi la vitalitéoù logeait Un sentiments'ensablait, s'empêtrait....."*¹⁰²

Pour rapporter comment une jeune fille est traitée au cours d'une cérémonie du mariage en Orient, la narratrice n'a pas manqué de braquer la lumière sur les habitudes héritées car en ces circonstances les jeunes filles sont soumises à l'observation de leurs parents d'une part et de leurs prétendants de l'autre: *" Marie*

¹⁰⁰ Ibid.p. 103

¹⁰¹ CHEDID, Andrée: "Le message", Paris, Flammarion,2000,p.11

¹⁰² *Id.*

se sentait encerclée, prise dans les filets d'un monde de convenances."¹⁰³ L'imparfait de l'indicatif alors utilisé dans la description des habitudes concernant l'âge du mariage dans le pays oriental de ces deux jeunes amoureux: "*Celabrillait,résonnait..... Des hommes.....mettaientSteph avait dix ans.....*"¹⁰⁴ Il a été nécessaire pour le lecteur européen d'avoir une certaine idée concernant la personnalité des deux jeunes amants qui n'étaient pas nés européens : "*Toutes ces mondanités ennuyaient Marie; la robe à traine ,Marie se sentaitDes adultes s'approchaient , la harcelaient Elle se sentait ridicule dans cette robe.....blanche..... Suivaientdes baisers...*"¹⁰⁵ Les deux jeunes s'étaient promis l'un à l'autre, ils s'étaient promis de ne jamais se séparer : "*Aux moments les plus abrupts, les plus tumultueux, ils renouvelaient cette promesse.*"¹⁰⁶

Pour expliquer la persistance de Marie d'aller rencontrer son seul amoureux depuis des années, elle s'est servie de l'imparfait de l'indicatif : "*A peine séparés, ils ne pensaient qu'à se retrouver. Ils s'aimaient par-delà ces disputes, cette pierraille querelleuse.....téléphonait.....s'excusaient,.....se*

¹⁰³ **ibid.**p.19

¹⁰⁴ **ibid.**p.18

¹⁰⁵ **ibid.**p.19

¹⁰⁶ **ibid.**p;22

pardonnaient. Ils fixaientse débrouillaient-ilsrompait les distances? Il y avait plusieursIl paraissait l'attendre depuis toujours."¹⁰⁷ La romancière s'est rappelée sa propre enfance, lors des cérémonies du mariage, elle a rapporté la réaction d'une fille de culture orientale: " *Les yeux mi-clos, Marie improvisait sa danse, inventait sa libertéElle se sentait dans sa peau..... rassemblait au bonheur.*"¹⁰⁸ Marie avait la passion de travailler comme photographe: " *Sur l'écran elle aimait la prolongation du temps.*"¹⁰⁹

Marie était travaillée par les mots de la lettre de la réconciliation que lui avait envoyée Steph : " *Chaque mot se gravait dans sa tête. Il fallait*"¹¹⁰ Marie n'a pas changé d'avis et écrit sur la lettre que Steph lui avait envoyée : " *Je venais. Je t'aime.*"¹¹¹ Malgré elle, " *Marie se laissait glisser sur le trottoir, l'œil toujours en quête, d'un probable passant.*"¹¹² Par l'affirmation de l'amour que Marie éprouvait pour Steph, à la fois la romancière a marqué sa présence et son omniscience. " *Son amour pour Steph,l'accompagnait partoutcet amour stabilisait,*

¹⁰⁷ **ibid.**.p;138

¹⁰⁸ **ibid.**.p;20

¹⁰⁹ **ibid.**.p.41

¹¹⁰ **ibid.**.p.39, cf.p.55, 60,61,161,162,164

¹¹¹ **ibid.**.p.41

¹¹² **ibid.**.p.43

centrait son existence."¹¹³ La romancière n'a pas négligé d'affirmer l'amour de Steph pour Marie et sa décision de tout faire pour ne pas la perdre pour toujours : " *Il savait qu'elle avait bien reçu sa lettre et que le quartier qu'elle devait.....*"¹¹⁴

L'instance narrative (la romancière) a continué à démontrer son omniscience : " *Il (Steph) en éprouvait du chagrin, du ressentiment. Il en voulait à Marie d'avoir trahi leur pacte, celui de mourir l'un près de l'autre, quoi qu'il arrive "Une fouleavançait en direction du pont.....Il (Steph) élevait, croisait ses bras en l'airIl fallait s'y résigner, Marie ne l'aimait plus, Marie n'était pas là.*"¹¹⁵

Comme la romancière tenait beaucoup à la description des personnages, elle a excellé à attirer l'attention du lecteur sur le couple Anya et Anton pour plusieurs raisons entre autres marquer sa présence, encourager les lecteurs à continuer à être positif tout le long de leur vie, cesser d'attaquer les vieux et enfin faire allusion à sa propre personnalité. " *Octogénaires, disaient-ils, sans parvenir à y parvenirLeurs jambes les portaient toujours, leurs esprits avaient toujours soif d'apprendre,Leurs dos se redressaient*"¹¹⁶ Andrée Chédid a continué

¹¹³ **ibid.**p.74,101

¹¹⁴ **ibid.**p.101, cf.p.102

¹¹⁵ **ibid.**p.102, cf.p.163

¹¹⁶ CHÉDID, Andrée:" **Le message**", Paris, Flammarion, 2000, p.51 cf.p.52,

la description du comportement du vieux couple jouant le rôle de porte-parole " *Comment Dieu pouvait-il choisir? Anton discutait,s'accrochait à sa foi.....Anya était à vif.....*"¹¹⁷ En tant que victime de la guerre civile libanaise et les subdivisions internes, Andrée Chedid "se demandait comment et pourquoi ces peuples pouvaient répéter, multiplier, ces jeux macabres et s'en glorifier?"¹¹⁸

D'un côté, la romancière a accusé l'intimidation des vieillards et les encourageait. Elle a critiqué le comportement des snipers " *Partout , dans tous les recoins.....ceux-ci se déplaçaient parfois en meute,en solitaire et s'amusaient.*"¹¹⁹ La romancière a déploré les conséquences désastreuses de la guerre et son impact " *Tout était à l'abandon. Les immeubles ressemblaient à des squelettes avec des morceaux de mursPortes..... , vitres ,de nourritures s'entassaient au bas des murs.*"¹²⁰

Pour ralentir le rythme de la narration, la romancière a eu recours à la description de certaines réalités passées de la

¹¹⁷ CHEDID, Andrée : " *Le message*" .p.69, cf.p.74,

¹¹⁸ *Id.*p.69 cf.p. 74

¹¹⁹ *Id.*.

¹²⁰ *ibid.* p.52cf.p.53,67,83,91,93,94,

ville: "*Anya s'en souvenait comme d'une image à moitié effacée,*"¹²¹ A travers la technique du flash-back. La romancière s'était mise dans la peau de Marie pour décrire son attachement à sa ville natale: "*Cette ville de son enfance qu'elle avait longuement quittée, elle la parcourait depuis son retour en tous sens, s'émerveillait de ses beautés, s'indignait de ses misères.*"¹²² Toujours la narratrice va et vient entre le présent et le passé en se servant de l'imparfait de l'indicatif " *Sa blessure(de Marie) la faisait moins souffrir.....le départde la femme(Anya), ravivaient l'espoir.*"¹²³ Le médecin Anton était certain de la mort proche de la jeune femme qui " *respirait à peine. Il n'y avait aucune chance de la sauver.....*"¹²⁴

La descriptrice pénétrait dans ses personnages pour affirmer son omniscience. Elle savait que l'amour que Steph éprouvait pour Marie était " *au-delà de tout.*"¹²⁵ "*Il (Steph) élevait, croisait ses brasSon pull-overne pouvait passer....., Il fallait s'y résigner, Marie ne l'aimait plus, Marie n'était pas là.*"¹²⁶ Mais jusqu'à la fin de sa vie "*Marie s'agitait,*

¹²¹ *Ibid.* p.68, cf.p.110, 111,131,

¹²² *Ibid.* p.46 cf.p.122, 123,128,132, 142,163,

¹²³ *Ibid.* p.63,

¹²⁴ *Ibid.* p.96

¹²⁵ *Ibid.* p.101

¹²⁶ *Ibid.* p.102 cf.102, 103,104,106, 109,151,152,187,188,199,201,202,203, 205,

*haletait, respirait de plus en plus mal tentait de toutes ses forces de se maintenir en vie jusqu'à l'arrivée de Steph."*¹²⁷

Andrée Chédid ne laissait aucun de ses personnages seul sans le poursuivre de près. "*Par instants, la douleur la quittait, puis elle réapparaissait*"¹²⁸ En tant que narratrice omnisciente, elle a rapporté aux lecteurs au fur et à mesure les interrogations qui hantaient la pensée de ses personnages " *Savait-il à présent pourquoi elle n'avait pu le rejoindre?*"¹²⁹ Elle n'a pas négligé de dessiner le portrait de l'un des personnages importants "*Il (Gorgio) jouissait ainsi d'une autonomie* *déplaisait pas. Il avaitde mener , seul, le combat, de choisir*"¹³⁰

Indirectement, Andrée Chédid passait des conseils aux parents pour éviter de former un enfant sauvage. En décrivant avec un peu d'exagération le comportement des parents de Gorgio au cours de l'une des situations inoubliables qui l'a vivement marquée, et ce lorsqu'il a volé une rose pour la donner à sa mère : "*Il n'avait que douze ans à l'époque. Pour fêter la sortie de sa mère, La barbe noire (du père) dramatisait*

¹²⁷ *ibid.*p.179 cf.p.179,180,181,

¹²⁸ *ibid.*p.105

¹²⁹ *ibid.*p.106, cf.109, 110,

¹³⁰ *ibid.*p.111, cf.p.111, 113,114, 115,

*encore plus l'implacable visage. Les traits de sa mère s'effondraient, ses joues devenaient d'une pâleur mortelle....."*¹³¹

A plusieurs reprises, le désaccord entre Gorgio et son père a été décrit: *"Gorgio tremblait au souvenir de la rencontre avec son père.....Il regrettaitde n'être pas retourné sur ses pas pour demander des nouvelles de sa mère et de ses deux jeunes sœurs."*¹³² La narratrice omnisciente témoigne du comportement sauvage des francs-tireurs *"Des groupes de francs-tireurs dispersés se retrouvaientpour comparer leurs tableaux de chasse....."*¹³³

Pour rapporter aux lecteurs certaines habitudes de certains personnages importants du roman, la narratrice omnisciente a cité à titre d'exemples certains détails se rapportant à Gorgio: *"Depuis quelques jours Gorgio logeait en solitairePar moments, de son balcon, il s'amusait à prendre pour cible..... bougeait..... Depuis la veille, il songeait à"*¹³⁴ La narratrice omnisciente a suivi de son regard d'autres personnages tels que Anya pour décrire certaines de ces réactions: *"Anya s'en voulait de n'avoir pas couruElle injuriait son vieux corps,*

¹³¹ **ibid.**p.153 cf.p.154, 183,

¹³² **ibid.**cf. p.122,165, 174,176,177,

¹³³ **ibid.**cf. p.158, 159,184, 185,

¹³⁴ **ibid.**Loc.cit.cf. 115,116, 117,123,124, 125,126,127,128,129,

ce cœur usérépétait-elle."¹³⁵ Elle a aussi résumé le passé des deux amants "*Ils étaient frères et plus que frères, amants et plus qu'amants.*"¹³⁶

L'intérêt que le vieux couple a porté à Marie et à Steph a été bien révélé avec précision : "*Ils connaissaient son prénom, ils possédaient sa photo, ils interrogeaientqu'il devait porterTous deux venaient de se mettre d'accord sur les paroles qu'elle allait prononcer.*"¹³⁷

La romancière a tenu à décrire la beauté des femmes d'où l'emploi de l'imparfait de l'indicatif "*Elle (la mère de Gorgio) était belle, elle aussi! Les visages de ces deux femmes (Marie et la mère de Gorgio) se touchaient, se rejoignaient, se confondaient.*"¹³⁸ La beauté de ces deux femmes a travaillé Gorgio au point de risquer sa vie pour trouver une ambulance urgente pour sauver la jeune femme.

De même, Andrée Chédid s'est intéressée à analyser la personnalité de Steph "*Connaissant, grâce à son métier, les déroulements de l'Histoire, Steph questionnait l'Histoire. Qu'était-*

¹³⁵ *ibid.*p.119, cf.p.167,

¹³⁶ *ibid.*p.168 cf.169,

¹³⁷ *ibid.*p.121 cf.p.166,

¹³⁸ *ibid.*p.132 cf.p.154,155,

*elle d'autre, depuis les origines, que violences, qu'instinct prédateur, que désir de domination?*¹³⁹

La romancière n'a pas oublié de faire allusion aux réfugiés qui étaient les habitants du quartier de cette ville en guerre: *"Les réfugiés s'entremêlaient, se disloquaient, se rassemblaient, se repoussaient.....Parfois, une main s'accrochait à son bras d'autres fois un corps lui barrait passage."*¹⁴⁰ L'instance narrative poursuivait le gendarme qui a encouragé indirectement Gorgio a modifié positivement son comportement vers la fin du roman. *" Elle (l'arme) lui (Gorgio) pesait soudain.....Les jurons, les malédictions du gendarme continuaient de l'atteindre,Toujours agrippé à son arme, dont il n'arrivait pas à se débarrasser."*¹⁴¹

Il nous paraît que pour montrer ses connaissances scientifiques assez riches, Andrée Chédid s'est inspirée de la théorie de Geoffroy Saint Hilaire¹⁴² à propos de l'influence du milieu sur le comportement humain *"Il (Gorgio) adoptait une démarche hautaine, et se sentait investi, grâce à cette arme virile,*

¹³⁹ **ibid.**p.133

¹⁴⁰ **ibid.**p.171

¹⁴¹ **ibid.**p.178,

¹⁴² <https://fr.wikipedia.org>

d'un mystérieux pouvoir.....Elle avait métamorphosé son existence."¹⁴³

Quant à l'emploi du passé simple, nous avons relevé la description du comportement persévérant de l'héroïne principale qui a pris la décision de continuer son chemin périlleux : " *Elle continua sa marche. L'illusion ne dura pas. Elle repliapuis contempla avec horreur.*"¹⁴⁴ En se rappelant l'un de ses derniers souvenirs avec Steph lors du mariage de son frère, " *Marie écarta les bras, se dressaEt s'envola!*"¹⁴⁵ Comme Marie n'est jamais arrivée au rendez-vous de midi, Steph se "*persuada qu'entre lui et Marie tout était définitivement rompu.*"¹⁴⁶

La romancière a tenu à signaler la bienfaisance et la bienveillance du couple octogénaire lorsqu'il a vu pour la première fois Marie recroquevillée par terre blessée "*Ils (Anya et Anton) lâchèrent leurs valisesElle (anya) s'y précipita. Anton la suivit.....devança....*"¹⁴⁷ En fait, Andrée CHEDID prêtait toute son attention à l'expression de l'amour que le vieux couple octogénaire donne aux lecteurs " *Quand Anya arriva, elle se jeta*

¹⁴³ **ibid.**.p.p109-110,cf.110,111, 115,116,123,136,141,142,

¹⁴⁴ CHEDID, Andrée: "**Le message**", Paris, Flammarion, 2000, p.9, cf.p.63

¹⁴⁵ **ibid.**.p.180, cf.p.181,189,198

¹⁴⁶ **ibid.**.p.101, cf.p.103, 104, 141,142,143,144,163,171,198,199,200,202, 203,205, 206,

¹⁴⁷ **ibid.**.p.54 cf.p.63, 96,97,120,

.....*Elle palpa ses épaules..... Elle frottase blottit.*"¹⁴⁸ Le vieux couple a été un exemple à suivre pour Marie. D'autre part, pour justifier la sévérité des réactions sauvages de Gorgio, la romancière a résumé son passé : "*Lorsque le conflit éclataAyant raté ses études, il chercha.....la guerre futIl choisitquitta.....*"¹⁴⁹ Pour faire état du revirement qu'a subi Gorgio, Andrée Chédid rapporte ses réactions au passé simple : "*L'image de la jeunes'imposaet il hâta le pas.....il pensa au corps de cette jeune*"¹⁵⁰ Tout en marquant la présence de ce jeune homme, la romancière n'a pas manqué de citer son opinion au sujet de la guerre: "*Cette guerre fut une aubaine, une diversion, un miracle! L'arme le sacra, lui fournit une cause, lui donna de l'importance.*"¹⁵¹

Quant aux temps du monde commenté, nous soulignons que le temps verbal le plus fréquemment utilisé au cours de la narration du roman "***Le message***" est le présent de l'indicatif. Nous avons relevé plusieurs emplois entre autres marquant la présence du narrateur principal et son omniscience au sujet de ses personnages dans le texte : "*Marie ne veut pas..... Cette blessure n'est peut-être que superficielle. Il faut l'ignorer,;*

¹⁴⁸ **ibid.**p.95 cf.p.113, 114,162, 168,

¹⁴⁹ **ibid.**p.110, cf.p.111,116,117,123,125,127,128,151,152,153

¹⁵⁰ **ibid.**p.131cf.p.132,143,144,152,153,155,156,157,166,173,174,176,177,178,183,206

¹⁵¹ **ibid.**p. 116

*ce qui compte à présent , au-delà même de sa vie, c'est d'arriver à l'endroit où Steph l'attend."*¹⁵²

La romancière veut attirer l'attention du lectorat que c'est elle la source de la narration par la narration à la troisième personne. Elle veut aussi affirmer que c'est une histoire réelle qu'elle est en train de raconter " *A vingt minutes à pied d'ici, devant la tête de pont à l'angle du parapet en ciment gris.*"¹⁵³ Elle essaye de nous convaincre qu'elle s'est mise dans la peau d'un reporter qui communique à son public les événements qui se déroulent devant ses yeux au fur et à mesure qu'ils se produisent. Utilisant l'indicateur spatial "*ici*", la romancière affirme qu'elle est en corps et en âme présente devant ce qu'elle raconte.

L'emploi du présent de l'indicatif affirme que la narration a été "*simultanée*"¹⁵⁴ par rapport au moment du déroulement des faits, ce qui confère au récit plus d'authenticité. L'emploi du présent de l'indicatif affirme que le narrateur principal du roman est du type "*extradiégétique*"¹⁵⁵ par rapport au récit qu'il raconte. Selon les règles de la narration simultanée "*Le présent et le passé composé feront majoritairement partie des textes dont la*

¹⁵² *Ibid.*p.10

¹⁵³ *Id.*.

¹⁵⁴ GENETTE, Gérard; *Figures III*, Paris, Seuil, 1972,p.229.

¹⁵⁵ *Ibid.*p.231 .

narration est simultanée."¹⁵⁶ La distance entre le récit et la narration est donc zéro ce qui lui permet d'exercer la fonction de base qui est "*la fonction narrative.*"¹⁵⁷

Le narrateur omniscient utilise le présent de l'indicatif de la narration pour supporter l'emploi de la "*focalisation zéro*"¹⁵⁸ allant de pair avec le narrateur omniscient: dans ce type de récit, "*le narrateur en sait plus que le personnage.*"¹⁵⁹ A titre d'exemple, nous citons "*Elle imagine déjà Steph agitant ses bras à son approche, avant de se précipiter à sa rencontre.*"¹⁶⁰

En tant qu'instance narrative, le narrateur omniscient est le régisseur qui organise le récit et les informations qu'il fait savoir aux lecteurs. À titre d'exemples, nous citons: "*Steph habite beaucoup plus loin, à l'autre extrémité de la ville, parmi les collines, près du chantier de fouilles où il travaille depuis deux ans avec une équipe d'archéologues de différentes nationalités.*"¹⁶¹

Ce narrateur omniscient utilise aussi ce temps verbal pour décrire l'un des traits caractéristiques de l'un des personnages du

¹⁵⁶ Genette, Gérard *Nouveau discours du récit*. Paris: Seuil,(1983).p.25

¹⁵⁷ GENETTE, Gérard : *Figures III*, Paris, Seuil, 1972,p.223

¹⁵⁸ <https://www.larousse.fr/>

¹⁵⁹ https://www.ralentirtravaux.com/lettres/cours/points_vue_interne_externes_zero.

¹⁶⁰ CHÉDID, Andrée: "*Le message*", Paris, Flammarion, 2000, p.10

¹⁶¹ *Id.*

roman " *Son courage domine toujours tous les événements.*"¹⁶² ; et pour mentionner quelques traits concernant son portrait physique " *Steph a de larges épaules, un ventre et des jambes musclés, des cheveux d'ébène, des yeux verts.*"¹⁶³ Pour exercer la fonction communicative, l'instance narrative a communiqué aux lecteurs l'opinion des personnes qui ont vu Steph " *Il (Steph) est beau; on le remarque partout.*"¹⁶⁴

Dans le but de rendre les personnages bien attrayants dès le début de la narration, la descriptrice assume la fonction commentative en donnant ces détails: " *Steph affronte les dangers, déjoue les pièges. Il est fantaisiste et réfléchi, téméraire et responsable.*"¹⁶⁵ La romancière veut justifier aux lecteurs l'amour que Marie éprouvait à Steph. Le narrateur omniscient veut toujours mettre ses lecteurs au courant de la pensée de ses personnages telle que la confiance que Marie continuait à avoir en Steph: " *Il (Steph) est sur place , il l'attend; elle (Marie) en est persuadée.*"¹⁶⁶ Chédid a tenu à souligner les habitudes de certains personnages tels que les personnages principaux Marie et Steph : " *La sachant ponctuelle, il pourrait se méprendre sur*

¹⁶² **Id.**

¹⁶³ **Id.**

¹⁶⁴ **Id.**

¹⁶⁵ **Id.**

¹⁶⁶ **Id.**

son retard: quelles que soient les circonstances, l'un comme l'autre arrivent toujours à l'heure précise."¹⁶⁷

Le narrateur témoin omniscient utilise le présent de l'indicatif pour marquer sa présence et ce en partageant avec les lecteurs des détails réalistes qui se produisent au moment du déroulement même des faits racontés. " *On aperçoit, de l'autre côté, des camions en attente qui emmèneront les réfugiés vers des campements installés en toute hâte.*"¹⁶⁸ Pour conférer à la narration plus d'objectivité et de réalisme, le narrateur omniscient a utilisé le conditionnel passé pour rapporter l'opinion publique concernant l'hôpital existant tout près au moment de la rencontre de Marie et Steph " *On aurait dit un château de cartes, aux trois quarts anéanti, qui n'attendait qu'une chiquenaude pour culbuter dans le néant.*"¹⁶⁹

La romancière se demande à propos du sujet de la condition humaine " *Comment peut-on se prendre au sérieux quand l'existence est si éphémère et qu'elle ne cesse de courir vers la fin?*"¹⁷⁰ Andrée Chédid cherche à pousser les lecteurs à soutenir la cause de l'amour, et à revoir leurs modes de vie, leurs préoccupations et leurs objectifs dans la vie.

¹⁶⁷ CHÉDID, Andrée: "*Le message*", Paris, Flammarion, 2000, p.11

¹⁶⁸ *Ibid.* pp.77-78 cf.p.94,

¹⁶⁹ *Ibid.* p.151, cf.p.155,176,

¹⁷⁰ *Ibid.* p.180, cf.p.

L'instance narrative a eu recours à l'emploi du présent de l'indicatif pour la description "*Tous les feux de midi s'emparent de la forme vacillante de Marie. Son visage s'embrase, son jeune corps lutte et se cramponne à un équilibre de plus en plus fragile.*"¹⁷¹ La description ne se rapporte pas uniquement aux personnages mais aussi au cadre spatial dès le début de la narration tel que "*Autour d'elle, le périmètre déserté ressemble à une piste de cirque, soumise*"¹⁷² Pour le climat, en voici quelques détails "*..... aux implacables projecteurs d'un soleil incandescent. L'été se déploie avec faste. Le ciel marivaude, rieur. Quelques nuages laiteux flottent, allègres avant de se dissoudre lentement dans la nappe lisse et bleue. La nature est au calme, sereine. Les oiseauxDe ténébreux insectes invisiblespoursuivent sous terres*"¹⁷³

Le présent est aussi utilisé par l'instance narrative omnisciente pour mettre en relief l'atmosphère psychique régnante au temps de l'écriture du roman. "*Ici, comme en d'autres régions, chacun retrouve des raisons de haïr, de châtier, de massacrer. Avec ses bottes gigantesques aux semelles de plomb, l'Histoire rabâche, broyant sur son passage les hommes*

¹⁷¹ *ibid.*.p.13

¹⁷² *Id.*..

¹⁷³ *ibid.*.pp13-14cf.p.15,21,

et leurs lieux."¹⁷⁴ C'est l'une des marques de la présence de la romancière dans son texte. Elle a essayé de souligner l'une des raisons de l'écriture du roman.

À leur tour les réactions du corps de Marie montrent combien elle essaie de résister pendant son agonie: *"Marie a du mal à garder les yeux ouverts. Elle tente de maîtriser son regard, malgré elle ses paupières se rabattent."*¹⁷⁵ De l'autre côté, l'instance narrative extradiégétique a passé aux lecteurs l'imagination de Marie concernant Steph: *"Elle se concentre sur ses yeux et cherche à les imaginer globuleux, puissants....., elle compte sur eux, elle les souhaite éveillés,"*¹⁷⁶ La romancière a décrit jusqu'à quel point Steph est une source régénératrice pour elle. Un lien très fort avait soudé Marie à Steph et l'inverse: *"Elle a besoin qu'ils la guident et la conduisent jusqu'à Steph"*¹⁷⁷ Elle joue contre le Sort qui lui impose à son tour de lui rendre rapidement son dernier soupir: *"Peu à peu il lui faut admettre qu'elle..... Son attention se dilue, son corps devient flasqueL'évidence qu'elle rejette, s'impose."*¹⁷⁸

¹⁷⁴ **ibid.**p.14

¹⁷⁵ **ibid.**p;21

¹⁷⁶ **id.**

¹⁷⁷ **id.**

¹⁷⁸ **id.**

Le présent de l'indicatif a été utilisé par la romancière dans le but de décrire la sauvagerie des francs-tireurs lors des guerres partout dans le monde entier " *Parfois quelques francs-tireurs,, prennent plaisir à une chasse individuelle, compétitive*"¹⁷⁹ En vue de montrer l'opposition entre la destruction de la guerre et la floraison de la psychologie de ces francs-tireurs, l'instance narrative a cité que " *les combattants solitaires arborent des allures de chef, s'attifent de vêtements de combat, se bardent. Porter une arme leur confère un statut, flatte leur virilité.....Souvent ils ignorent la cible,.....Tout devient prétexte à abattre, à détruire; avoir un ennemi confère de l'importance.*"¹⁸⁰ Pour énumérer les avantages que ces francs-tireurs ont acquis, la romancière a utilisé le présent de l'indicatif relevant une vérité historique "Chacun se prend pour un héros, se pavaneces combattantsinspirent la crainte et, croient-ils, le respect.....ils se sentent investis de l'approbation des leurs. Ils se jugent importants, indispensables à une cause souvent fluctuante; certains chefs usent d'eux avec profit.leur propre intrépidité les exalte."¹⁸¹

¹⁷⁹ CHEDID, Andrée: "*Le message*", Paris, Flammarion, 2000, p.22

¹⁸⁰ *Ibid.*.p.23

¹⁸¹ *Ibid.*.p.23

Un autre exemple met en relief le fort attachement de Marie d'arriver au rendez-vous déterminant de sa vie *"Elle s'agrippe à l'idée de ce pont qu'il lui faut, à tout prix, d'atteindre. Cet espoir la lancine, et fait surgir du fond de son être un dernier sursaut de volonté."*¹⁸² Pour souligner l'omniscience de l'instance narrative, voici ce qui a été dit à propos de Steph *"L'angoisse de ne pas arriver à l'heure, là où Steph l'attend dans le doute, dans l'impatience, la creuse plus cruellement....."*¹⁸³ Elle revoit toujours le passé de ses personnages *"Marie et Steph sont vivants avec leur amour d'enfance, et d'adolescence, avec leur amour d'adultes à accomplir jusqu'au bout."*¹⁸⁴

Dans le cadre de l'étude de la mise en discours, il convient d'analyser certaines figures de style qui ont été choisies pour leurs fréquences et leurs expressivités. Ces mêmes figures de style se rapportent à certains personnages clefs du récit des deux œuvres. Ces figures de style qui vont être étudiées selon l'ordre de leur fréquence dans le récit sont l'interrogation rhétorique, la répétition et l'asyndète.

Nous commençons par l'interrogation rhétorique ainsi définie *" La question rhétorique (interrogation oratoire) est une*

¹⁸² CHÉDID, Andrée : *"Le message"*, Paris, Flammarion, 2000, p.24

¹⁸³ *ibid.* p.25

¹⁸⁴ *ibid.* p.29

*"fausse question" qui n'attend pas de réponse et qui permet d'affirmer un point de vue et d'éveiller ...*¹⁸⁵ L'interrogation oratoire a pour but de pousser le lecteur à reformuler ses propres réponses à la question oratoire. Dans la nouvelle intitulée *"Mort au ralenti"* l'interrogation rhétorique marque la présence de la romancière qui critique la guerre entreprise au Liban, et ce en reformulant l'opinion publique " *Comment définir les frontières de ce pays? Pourquoi le nommer, ou nommer cette femme?....* "¹⁸⁶ Pour décrire son état d'âme, au paroxysme de sa tristesse, l'instance narrative nous a rapporté quelques phrases de la lettre envoyée par Steph à Marie " *La destruction, l'horreur, la haine ont pris dans notre contrée tous les masques. En qui, à croire désormais?*¹⁸⁷ Les mêmes interrogations rhétoriques ont été utilisées aussi dans le roman par la romancière dans le cadre d'exercer " *la fonction de communication*"¹⁸⁸ de la part de l'instance narrative.

Quant à la répétition en tant que figure de style, elle a été employée dans *"Mort au ralenti"* pour différentes raisons entre autres montrer que M. a été incapable de supporter les douleurs

¹⁸⁵ BECHDADE, Hervé-D: " *Syntaxe du français moderne et contemporaine* ", Paris, PUF,1993,p 11. <https://www.google.com/>

¹⁸⁶ CHEDID, Andrée : " *Mort au ralenti* ".,Paris, Flammarion, 1988,p.26 cf.p.28,25,

¹⁸⁷ *Ibid.*p.30

¹⁸⁸ www.signosemio.com cf.GENETTE, Gérard: " *Figures III* ", Paris, Seuil, 1973,p.229

de son corps à la suite de la balle réelle qu'elle avait déjà reçue par un inconnu: " *M. (Marie) épouse ses mouvements se tourne se retourne.....*"¹⁸⁹ Lorsque le jeune Steph a essayé de convaincre M. (Marie) de son espoir de retourner à leur pays après le cessez feu, la jeune femme ne partageait ni l'opinion ni l'espoir de Steph: " *Elle n'y croit pas, elle n'y croit plus.*"¹⁹⁰

Dans "*Le message*", nous avons relevé aussi de multiples raisons de l'emploi de "*la répétition.*"¹⁹¹ Notons que la répétition a été utilisée par un nombre très réduit de personnages à savoir Marie, Anya, Anton, Steph, Gorgio, la romancière, le conducteur de l'autobus, les habitants de la ville et les infirmiers. La répétition qui a été utilisée sous diverses formes a été ainsi définie sous sa forme la plus simple "*repandre un même mot ou une même expression dans le même énoncé.*"¹⁹² La romancière s'est servie de "*polyptote*"¹⁹³ pour rapporter aux lecteurs la pensée de Marie

¹⁸⁹ CHEDID, Andrée: "*L'artiste et autres nouvelles (Mort au ralenti)*", Paris, Flammarion, 1988, p.26, cf.p.

¹⁹⁰ CHEDID, Andrée. *op.cit.* p.28

¹⁹¹ *ibid.* p.16

cf.p.17,20,22,27,28,31,32,34,42,44,45,46,53,57,67,71,74,83,99,102,103,107,107,114,126, 128,129,132, 136,

140,141,144,149,158,159,161,162,168,169,176,187,188,189,190,193,194,198,199,201,20 2,203,205

¹⁹² www.allo.prof.com

¹⁹³ www.narrationetcafeine.fr cf KOKELBERG, Jean : "*Les techniques du style*", NATHAN, 1991,

sous l'effet de la balle qu'elle a reçue. *"Elle (Marie) veut toujours l'ignorer. Elle l'ignore."*¹⁹⁴ Au cours de ces minutes trop lourdes pour Marie, celle-ci se montre persévérante et tenace.

Pour affirmer son omniscience, la romancière a eu recours à *"l'épizeuxé"*¹⁹⁵ pour montrer l'extrême joie de l'héroïne Marie, trop jeune en ce moment-là, en dansant au cours du mariage de l'un des membres de sa famille. *"Marie improvisait sa danse,Marie tournait, tournait,vertige."*¹⁹⁶ En vue de braquer plus de lumière sur Marie la représentante des êtres humains blessés à mort au cours des guerres partout dans le monde, la romancière reprend la préposition *"vers"* pour mieux attirer l'attention du lecteur sur ce personnage féminin *"Dans la boue des rizières, sur l'asphalte des cités,expirant parmi les autres ou dans la solitude:convergent soudain vers vers cette personne, vers ce corps, vers ce cœurvers cette femmeanonyme et singulière....."*¹⁹⁷

Ayant voulu influencer le lectorat au sujet de la violence de la guerre, Andrée CHEDID répète certains éléments de la phrase: *"Depuis l'aube des temps, les violences ne cessent de se*

¹⁹⁴ CHEDID, Andrée : *"Le message"*, Paris, Flammarion, 2001, p.16

¹⁹⁵ www.narrationetcafeine.fr cf KOKELBERG, Jean *"Les techniques du style"*, NATHAN, 1991,

¹⁹⁶ CHEDID, Andrée : *op.cit.*p.20 .

¹⁹⁷ *ibid.*p.27

chevaucher, la terreur de, l'horreur de recouvrir l'horreur. Visages en sang, visages exsangues. Hémorragies d'hommes, de femmes, d'enfants....."¹⁹⁸ En fait, Marie est au cœur de l'attention de la romancière qui la représente très courageuse " *Marie se bat, se bat encore, contre l'accident, contre elle-même.*"¹⁹⁹ Marie lutte pour être ponctuelle au rendez-vous de Steph car elle veut reprendre leur vie commune et partager leur amour. Alors, pour attirer l'attention du vieux couple " *Elle crie, elle crie*"²⁰⁰ Tous ces gestes démontrent son attachement à Steph.

L'instance narrative en sa qualité de porte-parole de la romancière, a préféré la mise en relief de l'état désastreux des habitants des villes et les victimes de la guerre dans ce petit pays et ce en répétant l'adverbe "trop": " *Elle (Marie) avait vu trop de morts, trop de sang, trop de souffrances; entendu trop de bombes, trop de rafales.*"²⁰¹ La romancière a ainsi résumé les guerres dont elle avait été témoin. De plus, pour souligner l'omniscience de la narratrice du passé de tous les personnages, nous avons relevé la phrase introduite par l'instance narrative " *Jadis.... C'était loin, si loin Anya s'en souvenait* Elle se

¹⁹⁸ **ibid.**.p.28

¹⁹⁹ **ibid.**.p.34

²⁰⁰ **ibid.**.p.44

²⁰¹ **ibid.**.p.53 cf.p.67,

voyait à genoux dans la grande chapelle.....Trop de suavité, trop de bouquets apprêtés, trop de fadeur dans la chapelle toute neuve."²⁰² Andrée Chedid n'a pas cessé de discuter l'incompréhensibilité de son existence relevant de l'absurdité. A plusieurs reprises, l'instance narrative a discuté le comportement divin au point de blasphémer et oser l'accuser d'être injuste envers les êtres humains de comportements frustrants.

Pour donner une image positive des vieilles personnes et de leur réactivité, la descriptrice a décrit l'effort fourni par Anya pour retrouver Steph l'amoureux de Marie et le ramener à elle: "*Son but, le seul, c'est de retrouver le jeune hommele ramener vers MarieAnya dévore l'espace, dévore le temps.*"²⁰³ Le choix du verbe "*dévorer*" est très poétique car il met l'accent sur la ténacité de la dame âgée. Mais, le Sort a rendu la foule son complice contre Steph et Gorgio. Il a voulu communiquer au jeune amoureux un faux message et empêcher Gorgio de sauver Marie et l'a poussé à privilégier son salut personnel. C'est pourquoi Steph a été sur le point de cesser de penser à Marie à cause de son absence à l'heure dite. "*Leur aventure était close, bien close; il faut l'accepter.*"²⁰⁴

²⁰² *ibid.*p.122

²⁰³ *ibid.*p.71

²⁰⁴ *ibid.*p.103

Une autre figure de répétition, l'épizeux nous relate la déception totale de Steph et son regret car dès le début du roman et jusqu'à la fin de sa vie, "*Marie voudrait chanter l'amour, le bel amour; chanter tout ce qui bâtit chanter ce désir d'être dans sa peau et hors de sa peau....*"²⁰⁵, alors qu'elle n'a pas eu le temps de réaliser son vœu. L'emploi de cette figure relève la nouvelle perturbante annoncée par Anya à Anton et insiste sur l'état critique de Marie: "*C'était grave, si grave qu'Anton en oublia.....*"²⁰⁶ De même, l'instance narrative décrit le nouveau comportement de Gorgio après avoir fréquenté les livres de la bibliothèque de l'écrivain : "*Il écrivait, il écrivait ; le carnet s'emplissait*"²⁰⁷ De son côté, le chauffeur du bus se sauve de la foule qui l'embête et trouve son salut dans l'acte de "*Rouler, rouler sans regarder derrière soi.*"²⁰⁸ De même, l'épizeux a servi d'exprimer l'insistance de Steph à retrouver sa bien-aimée: "*Steph courait, courait vers l'immeuble de Marie.*"²⁰⁹ Une autre répétition met en relief les capacités de Steph et ses

²⁰⁵ **ibid.**.p.107cf.p.169

²⁰⁶ **ibid.**.p.114

²⁰⁷ **ibid.**.p.126

²⁰⁸ **ibid.**.p.144 cf.p.158,

²⁰⁹ **ibid.**.p.187

aspirations: " *Il se sentait fort, capable de franchir tous les obstacles; capable de lutter plus tard contre*"²¹⁰

Vers la fin, l'instance narrative a utilisé *l'anaphore* pour résumer le comportement de Marie amoureuse. " *Elle aurait voulu lui dire le bonheur de sa lettre, combienque la seule force vive était celle de l'amour. L'amour, elle le vivait même si la mort devait suivre. La mort suivait toujoursElle aurait voulu lui livrer ces pensées.....*"²¹¹ L'anaphore (elle) va de pair avec la mort et avec l'amour. Ce terme qui termine la phrase et commence la suivante est une répétition appelée "*la concaténation*"²¹², figure qui affirme l'amour de Marie pour Steph. De son côté, Steph éprouvait pour Marie un amour irrésistible qui le poussait à la rechercher partout pour la retrouver. Dans l'exemple ci-dessus l'instance narrative a eu recours à "*la symploque*"²¹³. La mort les sépare et la virgule de l'asyndète signifie la désunion.

Pour l'asyndète, dans " *Mort au ralenti*"²¹⁴ nous avons relevé comment M. a essayé de poursuivre ses pas et continuer

²¹⁰ **ibid.**.p.188

²¹¹ **ibid.**.p;199 cf.p.201, 202, 203,

²¹² www.narrationetcafeine.fr .

²¹³ **Id.**.

²¹⁴ CHEDID, Andrée: "*L'artiste et autres nouvelles, Mort au ralenti*", Paris, Flammarion,1988,p.25,26,...

sa marche avec persévérance malgré la faiblesse extrême de son corps. Sa force physique l'a quittée : *"Elle se traine jusqu'au mur; ses mains tâtonnent, s'y frottent, s'accrochent aux aspérités. Elle se bat encore, elle lutte, secouant sa tête, étirant sa poitrine vers le haut; mais ses genoux amollis cèdent, fléchissent, l'entraînant vers le sol."*²¹⁵ Convaincue qu'elle est devenue incapable d'arriver à l'heure du rendez-vous, M. a décidé de répondre à la lettre de Steph et lui envoyer la réponse avec la première personne passante auprès d'elle : *"Du fond de son silence, M. crie désespérément vers eux. Elle cherche en vain à bouger, à attirer leur attentionLes vieux..... Ils se mettent en marche, s'éloignent"*²¹⁶ En vue d'attirer l'attention sur la réactivité et le caractère humain du vieux *"Le vieil homme s'agenouille, examine la blessée. Il comprend que c'est grave, fatal."*²¹⁷

Cette figure est de même utilisée pour montrer l'intérêt que le vieux a porté pour M.(Marie), la romancière a successivement cité les actions suivantes: *"Le vieux la saisit, la regarde, la retourne: essaie"*²¹⁸ Afin de diminuer au maximum

²¹⁵ **ibid.**p.26

²¹⁶ **ibid.**p.28

²¹⁷ **Id.**.

²¹⁸ CHEDID, Andrée: *"L'artiste et autres nouvelles, Mort au ralenti"*, Paris, Flammarion, 1988,p.28cf.p.29,30, .

les douleurs de son corps, *"Évitant les soubresauts, elle (Marie) escorte sa chair, ses remous, sa rotation."*²¹⁹ Pour la description du décor même du récit, l'instance narrative s'est servie de l'asyndète *"Autour: les arbres déracinés, la chaussée défoncée, les rectangles béants et carbonisés des immeubles"*²²⁰

L'asyndète est également présent dès le début du roman *"Le message"*: l'instance narrative a voulu se montrer comme régisseur de l'œuvre, et ce en introduisant Steph sur scène et en citant ses traits positifs *" Steph affronte les dangers, déjoue les pièges."*²²¹ Pour se faire montrer une instance narrative du type omniscient, elle nous a décrit le mal que l'héroïne principale Marie éprouvait sous l'effet de la balle qu'elle a déjà récemment reçue avant d'aller retrouver Steph: *"Un mal cuisant, aigu, bref."*²²²

Pour justifier l'insistance de Marie à rencontrer Steph après le dernier grave différend entre eux, l'instance narrative toujours à travers *"la focalisation zéro"*²²³ et son point de vue omniscient cite en ayant recours à cette figure: *" Il est sur place, il l'attend."*²²⁴

²¹⁹ CHEDID, Andrée: *op.cit.* p.26 cf.p.27,

²²⁰ *Ibid.* p.25 cf.p. 25, 26,27, 188,

²²¹ *Ibid.* p.10

²²² *Ibid.* p.9 cf.p.10,

²²³ https://fr.wiktionary.org/wiki/focalisation_z.

²²⁴ CHEDID, Andrée: *"Le message"*, Paris, Flammarion,2000,p.10

En vue de mettre en relief la description de l'atmosphère de cette journée-ci "*Sous le soleil féroce, rapace, Marie se débat.*"²²⁵ Etant sincère et honnête envers soi, envers son amour et son union avec Steph, Marie a refusé de s'excuser par la balle qu'elle avait reçue: "*Marie sermonne son corps, lui ordonne de faire face, de lutter. Par moments, ce corps se disloque : les genoux cèdent, le torse se courbe, la nuque ploie. Le sol l'aimante vers une chute inexorable, un puits sans fin.*"²²⁶ Pour donner plus de précision sur l'état s'aggravant de Marie, le narrateur omniscient utilise encore l'asyndète en peignant la dernière image de Marie: "*Mais le sang coule Au dos de son chemisierla tache rouge s'agrandit, s'amplifie.*"²²⁷

Par rapport au moment du déroulement actuel des événements, l'instance narrative a eu recours à plusieurs reprises à "*l'anachronie*"²²⁸ Cette technique du flash-back est utilisée pour reporter l'état d'âme de Marie lorsqu'elle avait été encore plus jeune, lors du jour de sa première rencontre avec Steph au cours d'une réception à l'occasion du mariage de son grand frère, à travers la focalisation zéro, le narrateur omniscient cite "*Se faufilant parmi les danseurs,les yeux mi-clos, Marie*

²²⁵ **ibid.**p.15

²²⁶ **id.**.

²²⁷ **ibid.**p. 16 cf.p.55,57,

²²⁸ GENETTE, Gérard : "*Figures III*"_ Seuil, 1972, p. 223

*improvisait sa danse, inventait sa liberté.Le rythme s'emparait de son corps, de son souffle.Cette danse solitaire, enjouée, désinvolte, lui avait plu."*²²⁹

De même, pour rapporter la volonté de Marie de continuer à être réveillée, la narratrice décrit le mouvement de ses yeux au cours de son état s'aggravant "*Elle (Marie) tente de maîtriser son regard,Elle les écarquille, elle les souhaite éveillés, vigilants."*²³⁰

Pour souligner son omniscience, l'instance narrative a donné plus de précisions sur l'état de Marie au cours les minutes précédentes à sa rencontre avec Steph. "*L'angoisse de ne pas arriver à l'heure, là où Steph l'attend dans le doute, dans l'impatience, la creuse"*²³¹ et sur la douleur rongant le corps de Marie en ce même temps-là "*La douleur n'est plus supportable, elle se déplace, creuse, brule, irradie."*²³²

La description de l'effort de Marie a été ainsi faite "*Marie avance, en vacillant, pour Ses mains tâtonnent, s'accrochent à ses aspérités, racle la surface des affiches, reconnaît les pliuresses ongles."*²³³ En relatant l'amour de Marie pour

²²⁹ *ibid.*.p.20

²³⁰ *ibid.*.p.21

²³¹ *ibid.*.p.25

²³² *ibid.*.p.31 cf.p.168

²³³ *ibid.*.p.33 cf.p.34,35,41,43,44,53,

Steph, l'instance narrative cite cette vérité *"Son amour pour Steph,stabilisait, centrait son existence;"*²³⁴

D'autres informations rapportées par l'instance narrative aux lecteurs à propos du vieux couple sont citées : *"Un homme(Anton), une femme(Anya) poussent une porte cochère, hésitent avantL'homme..... Il remet ses lunettes, scrute les toits....."*²³⁵ Pour le comportement affectueux de ce couple, nous relevons: *" Il (Anton) voudrait protéger Marie, la mettreIl passe de l'inquiétude à la confiance, de la crainte à l'espoir.....Il rassemble tout son courage, toute sa vigueurPour la jeune femme, pour lui, pour Anya qui court: il fait appel à ses forces, à sa vitalité."*²³⁶

Pour montrer la déception d'Anya après avoir échoué de faire ramener Steph à Marie: *"Pour courir jusqu'au pont Anya.....Au retour, son corps se plombe, ses jambes sont molles, cotonneuses, elles fléchissent"*²³⁷ De leur côté, Anya et Anton jouent le rôle de complices pour rassurer Marie et de lui régénérer l'espoir jusqu'à un nouvel ordre: *"A présent ils*

²³⁴ **ibid.**p.46

²³⁵ **ibid.**p.46,cf.p.51,53,60,63,65

²³⁶ **ibid.**p.66 cf.p.113, 120,

²³⁷ **ibid.**p.89, cf.p.96, 119,

s'efforcent , ensemble, de donner réalité, consistance, à l'image de Steph."²³⁸

Pour relever le regret éprouvé par le sniper Gorgio, l'instance narrative a exercé la fonction narrative qui est sa fonction de base: " *Le jeune homme plia un genou, posa son arme sur le sol, fixa le visage de craie de la mourante.*"²³⁹ Marie aimait Steph jusqu'à l'impossible, jusqu'à l'inadmissible comme le dit la chanteuse Tina Arena (b) "*Elle aurait aimé effacer tous les sarcasmes, tous les doutes, toutes les craintes, toutes les inquiétudesElle accepterait ses chemins escarpés, ses moments abrupts, ses colères ténébreuses, ses humeurs, ses errements, ses complexités, ses subtilités, ses chicanes, ses querelles, ses démêlés, ses vides.*"²⁴⁰

L'instance narrative omnisciente a eu recours à la focalisation zéro pour continuer à donner plus de précision sur la relation entre Marie et Steph avant leur dernier grave différent. Steph avait l'habitude de critiquer son amante Marie: " *Il lui (Marie) reprochait son gout de la solitude, son refus de l'autorité, son inaptitude à l'exercer*"²⁴¹

²³⁸ **ibid.**p.149

²³⁹ **ibid.**p.92 cf.p.115,116,

²⁴⁰ **ibid.**pp.106-107,122,

²⁴¹ **ibid.**p.142

Le même narrateur omniscient affirme sa connaissance de toutes les modifications de la personnalité des combattants, leur tenue et leurs compétences : "*Parfois quelques francs-tireurs ,Prennent plaisir à une chasse individuelle , compétitive ;Ces combattants solitaires arborent des allures de chef, s'attifent des vêtements de combat, se bardent de lanières de cuir. Porter une arme leur confère un statut, flatte leur virilité. Ils ont rapidement appris à manier fusil, revolver , mitraillette, à viserpour atteindre la victime bien au centre du dos; ou bien de face, en pleine poitrine , en plein cœur.*"²⁴² Sans avoir jamais oublié sa qualité de narrateur omniscient, l'instance narrative a rapporté aux lecteurs le cadre spatial : "*La rue tanguée, grisaille*"²⁴³ et le cadre temporel: "*C'était l'été.*"²⁴⁴ où se sont déroulés les événements.

La romancière s'est servie de l'instance narrative pour exprimer l'incompréhensibilité de l'existence humaine. "*Comment croire, comment prier, comment espérer en ce monde pervers, en ce monde exterminateur, qui consume?*"²⁴⁵ À plusieurs reprises, la romancière a fait allusion à la guerre prenant lieu au Liban depuis de longues années. Par la fonction

²⁴² *Ibid.*.p.22-23, cf.p.127, 135

²⁴³ *Ibid.*.p.23, cf.p.162

²⁴⁴ *Ibid.*.p.110, cf.p.65

²⁴⁵ *Ibid.*.p.28

testimoniale, la romancière se mettant dans la peau de l'instance narrative continue à influencer les lecteurs par les scènes barbares de la guerre et le rôle de Dieu dans cette affaire." *Sur cette parcelle du vaste monde, sur ce minuscule ilot, sur cette scène se joue , une fois de plus, une fois de trop , le théâtre Massacres, cités détruites, villages martyrisés, meurtres, génocides, pogroms.....Dieu?"*²⁴⁶

L'exercice de la fonction de communication a permis à l'instance narrative de maintenir le contact avec les lecteurs à travers de l'état qu'elle fait " *Elle (Anya) se demandait comment et pourquoices humains,De l'Occident à l'Orientpartout , se déchainent fureurs, intolérances , haines ,L'homme était insaisissable ,Parfois un geste, un paysage, une rencontre une parole , une musique , une lectureIl fallait savoir , s'en souvenir , parier, les attiser sans relâche.*"²⁴⁷ Dans le but de soutenir les droits de la femme, l'instance narrative va même jusqu'à dire: " *Bravant leurs*

²⁴⁶ *Ibid.*.p.99 cf.p.110, 111,116,168,

²⁴⁷ *Ibid.*.p.69, cf.p.71,73,74,99,

(b)<https://culture.tv5monde.com/musique/biographies-artistes/tina-arena>. Tina Aréna est une chanteuse d'origine australienne âgée de 39 ans. À l'âge de vingt ans, elle commence sa carrière de chanteuse en enregistrant son premier album dans son pays. En 1998, elle a tenté sa chance en France. Sur l'album " In Deep " quelques titres en langue française ont figuré.

groupes, leurs religions, leurs âges, elles marchaient côte à côte en se tenant par le bras."²⁴⁸

Comme l'être humain occupe le devant de la scène, ses intérêts ont été cités par l'instance narrative dans le but d'affirmer la tendance réaliste de la romancière c'est pourquoi l'instance narrative a indiqué les idées obsessionnelles de la romancière: *"Mais les humains ont tellement soif d'un ailleurs, tellement le gout de l'indicible, tellement besoin d'absolu! Refuser de disparaître conduisait vers les religions, vers la création, vers l'art, vers l'étrange, vers l'insolite, vers le terrifiant aussi. Et l'amour, l'amour dans tout cela?"*²⁴⁹ Le terme *"existence"*²⁵⁰ a été répété à plusieurs reprises. Indirectement, la romancière nous rappelle le poète Baudelaire qui a traité le même sujet de spleen dans son recueil intitulé *"Les fleurs du mal"*²⁵¹

Projetant plus de lumière sur le besoin humain primordial et surtout pour Marie et Steph l'exemple idéal de la romancière " *Elle l'a tout de suite reconnu, tout au bout de la rue, dévalant vers elle. Des ondes circulent dans son corps ; elle les ressent dans sa nuque, dans ses bras, dans sa poitrineLes mains se mobilisent, les doigts se tendent. Elle voudrait chanter, célébrer*

²⁴⁸ CHEDID, Andrée : *"Le message"*, Paris, Flammarion, 2000, p.158,

²⁴⁹ CHEDID, Andrée: *op.cit.* p.169

²⁵⁰ *Ibid.* p.168 cf.180,

²⁵¹ BAUDELAIRE, Charles : *"Les fleurs du mal"*, Didier, 1990,

.....*Elle se contente de savourer ce bonheur, de s'en délecter, de se coulerIl lui suffit –tandis que Steph court vers elle– de se laisser porter, transporter par cette rivière heureuse.*" ²⁵²

Le conseil donné par l'instance narrative est la suivante: "*Il fallait abandonner cet effort inutile, se laisser porter.*"²⁵³ Mais la mort a mis fin à cette histoire d'amour invincible; c'est pourquoi l'emploi de l'asyndète à la fin du roman a été très expressif parce qu'au moment de l'expiration de Marie, la romancière a décrit Steph trop proche d'elle. "*Leurs joues se frôlaient, Steph posait ses lèvres sur ses tempes, sur ses joues.*"²⁵⁴

Ainsi en effet, dans les deux récits étudiés, la romancière Andrée Chédid a pris la position des victimes de guerre et entre autres les Libanais. Pour s'adresser au plus grand nombre possible de lecteurs, elle a fait allusion à son pays natal. Il nous paraît que certains faits mentionnés dans les deux récits constituent certaines phases de la vie de la romancière et de l'Histoire du Liban au cours des quarante dernières années. Les œuvres étudiées d'Andrée Chédid ont été très intéressantes à analyser soit pour leurs idées philosophiques soit l'écriture elle-même.

²⁵² CHEDID, Andrée : "*Le message*", Paris, Flammarion, 2000, p.189, cf.p.190, 199

²⁵³ *Ibid.* p.199

²⁵⁴ *Ibid.* p.203

L'étude de la mise en discours a visé à analyser les différents emplois des temps verbaux du monde commenté et du monde raconté. En fait, le présent de l'indicatif a été dominant pour rendre le roman sous la forme d'un reportage ou d'un documentaire des faits à propos de la vie au Liban au cours des dernières années. Actuellement, les troubles socio-politiques et économiques se redoublent au Liban. Plusieurs temps verbaux ont dominé le récit dans les deux œuvres surtout dans le roman et leur étude a révélé la présence du narrateur omniscient, la perspective de la narration et le type du narrateur.

Les figures de style ont donc été choisies selon l'ordre de leur fréquence et leur expressivité des principales idées de la romancière. De son côté, l'interrogation rhétorique a facilité la détermination des causes que la romancière a soulignées. La même figure a eu pour rôle d'inciter le lecteur à méditer sur la scène internationale, à plaider pour les humains victimes de la guerre. La répétition a soulevé certains mots clés des deux œuvres. L'asyndète a souligné les sentiments des personnages importants, leur division interne et la présence de la mort séparant le jeune couple.

Les sujets que la romancière a abordés dans ces récits sont à l'ordre du jour et continuent à occuper le devant de

la scène surtout après les opérations militaires russes en Ukraine. La romancière s'est tant interrogée sur l'existence humaine, sur l'absurdité de l'existence humaine dans un monde troublé, ainsi que sur les effets des guerres qui détruisent et mettent fin à la vie de millions de personnes sans en avoir rapport. Elle a appliqué certains principes de l'école réaliste en littérature, et s'est intéressée à discuter les idées concernant la mise en question de l'existence de Dieu et la responsabilité de l'être humain quant à son sort. Ces deux œuvres se caractérisent par la noirceur de l'atmosphère générale et reflètent la déception de la romancière ainsi que ses personnages.

Bibliographie

I–Le corpus :

CHEDID, Andrée : *Le message*, Paris Flammarion, 2000.

CHEDID, Andrée : "*L'artiste et autres nouvelles (Mort au ralenti)*", Paris, Flammarion, 2001

II–Ouvrages théoriques :

BECHDADE, Hervé–D: *Syntaxe du français moderne et contemporaine*, Paris, PUF,1993

BECKER, Colette : *Lire le réalisme et le naturalisme*, Col.Lettres Sup.Nathan 2ème édition/HER,2000

GENETTE, Gérard : *Figures III*, Seuil, 1972

GENETTE, Gérard : *Nouveau discours du récit*. Paris: Seuil,(1983).

GENETTE, Gérard : *Palimpsestes, La littérature au second degré*, Seuil, coll. « Essais », Paris, 1982,

KOKELBERG, Jean : *Les techniques du style*, NATHAN, 1991,

SANCIER, Anne–FORMILHAGUE–Catherine : *Analyse stylistique*, Paris, DUNOD, 2005

WEINRICH, Harlad : *Le temps*, Le Seuil, 1973

III– Sites d'internet :

<https://fr.wikipedia.org>

www.allo.prof.com

<https://www.cairn.info>

https://www.ralentirtravaux.com/lettres/cours/points_vue_interne_externe_zer

<https://www.google.com/>

www.signosemio.com

www.narrationetcafeine.fr

<https://culture.tv5monde.com>

https://fr.wiktionary.org/wiki/focalisation_

<https://www.larousse.fr/>